

Metro et la CGT signent un cessez-le-feu

L'accord conclu à Marseille sur le quotidien gratuit pourrait s'appliquer à Paris.

Après un mois de bisbilles émaillées d'incidents violents, le groupe suédois Metro et le syndicat CGT du Livre ont signé hier un compromis sur l'impression et la distribution du quotidien gratuit à Marseille. Compromis qui pourrait servir d'exemple pour les autres villes de France, «y compris Paris», précise-t-on à la CGT. Voilà déjà une dizaine de jours que Metro et le Livre avaient conclu un accord oral sur Marseille (*Libération* du 5 mars). Mais les détails restaient confidentiels. Ils sont maintenant connus. Comme l'exigeait le Livre, *Metro Marseille* sera imprimé et distribué dans les mêmes circuits que la presse quotidienne payante, où la CGT est puissante. Le gratuit rejoindra donc, «le plus tôt possible», les rotatives de Méditer-

ranée Offset Presse, une imprimerie de presse appartenant au groupe Riccobono et implantée à Vitrolles. Il sera distribué par une entreprise liée aux Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP), donc par des ouvriers du Livre.

Enfin, les colporteurs, chargés de distribuer le tabloïd de la main à la main, bénéficieront du salaire minimum accordé dans la presse quotidienne régionale (8,44 euros de l'heure). Selon la CGT et Metro, cet accord marseillais pourrait également servir de base à une entente sur les conditions de fabrication et de distribution du quotidien gratuit à Paris. Le texte, indique la CGT, s'appliquera «dans l'ensemble des

**«Il n'est pas dans notre mission de distribuer des journaux gratuits, ni à Paris ni en province.»
La direction des NMPP**

villes françaises où le titre souhaite s'implanter». Même version côté Metro: «Cet accord est applicable en premier lieu à Marseille, et à terme dans toutes les villes de la France métropolitaine. Le groupe Metro souhaite qu'il favorise rapidement une diffusion normale de son titre sur Paris.»

Une réunion des différentes tendances du Livre parisien se tenait d'ailleurs hier. Un préliminaire avant une nouvelle discussion avec Metro sur la situation parisienne. Signe de ce tout récent climat de détente: Metro comme le Livre ont décidé de retirer les plaintes que chacun avait déposées contre l'autre.

Le bout du tunnel pour le quotidien d'origine suédoise? Pas sûr. Car il manque un troisième larron pour que cet accord prenne vraiment effet: les NMPP. Or, depuis le début, la direction des messageries se cramponne à sa ligne: «Il n'est pas dans notre mission de distribuer des journaux gratuits, ni à Paris, ni en province.» La direc-

tion des Messageries ne s'est pas rendue, vendredi dernier, à une réunion de conciliation placée sous l'égide du Conseil supérieur des messageries de presse, une sorte de haute autorité de la distribution des journaux.

La direction de Metro a par ailleurs plaidé sa cause hier à la Mairie de Paris. Le groupe suédois voudrait obtenir, comme à Marseille, l'autorisation d'implanter des présentoirs sur les trottoirs de la capitale ●

OLIVIER COSTEMALLE
et CATHERINE MALLAVAL